



# **Union des familles laïques** **A q u i t a i n e**

## **Débat public** **projet de ligne à grande vitesse Bordeaux-Toulouse**

**Contribution de l'Union des Familles Laïques d'Aquitaine,  
mouvement familial laïque d'éducation populaire qui a pour  
vocation d'intervenir dans la société civile.**

L'Union des Familles Laïques est une association familiale qui a pour vocation de défendre les intérêts moraux et matériels des familles.

Il est donc normal qu'elle se prononce dans le cadre du débat public concernant le projet de ligne à grande vitesse Bordeaux-Toulouse (LGV B-T).

Après avoir pris connaissance du dossier et participé à certaines des réunions publiques organisées dans le cadre du débat, l'UFAL d'Aquitaine détaille sa position en répondant aux questions suivantes :

### **Les familles d'aquitaines sont-elles concernées par ce projet ?**

Le projet ne concerne qu'une minorité d'aquitains. Seuls les cadres supérieurs de l'aéronautique pourraient trouver intérêt à gagner une heure de transport pour rejoindre les deux métropoles régionales. Qui d'autre peut donc estimer justifié un projet qui représente une telle dépense publique ? Pas les familles d'aquitaine qui préfèrerait un développement du réseau régional et de la desserte des « petites » gares pour se rendre par transport ferroviaire dans l'une des deux métropoles. Gagner une heure une fois par an lors des vacances n'est pas leur priorité !

### **Comment interpréter le lancement de la consultation sur la LGV B-T avant celle concernant le prolongement de la LGV SEA ?**

L'UFAL considère le projet de ligne à grande vitesse sud-europe-atlantique comme une priorité régionale (et nationale) en matière ferroviaire. Il faut en finir avec le « mur » de camions sur l'axe Paris – Pays-Basque qui pénalise les familles aquitaines dans leurs déplacements et qui les rend plus périlleux. Le seul moyen pour cela est une politique volontariste de transport des marchandises par voie ferroviaire en libérant la ligne actuelle du transport voyageur interrégional et international.

L'UFAL craint que le projet LGV B-T et son tracé sud au sortir de Bordeaux ne soient en fait qu'une façon détournée de faire admettre dans un second temps le passage par ce couloir du futur trajet LGV SEA. En effet si le projet LGV SEA était

présenté seul par ce trajet, il n'aurait aucune chance d'aboutir tellement les protestations seraient importantes étant donné notamment les atteintes à l'environnement qu'il représenterait. Par contre, si le tracé sud de la LGV B-T était retenu, l'argument d'utiliser le même tracé et ainsi de réaliser d'importantes économies sera immanquablement employé pour l'emporter.

### **Qu'est-ce que le projet, financé sur fonds publics, apportera comme service public ?**

Le financement sur fonds publics se doit d'accoucher d'un véritable service public, d'un véritable service au public.

L'argument de libérer la ligne actuelle pour augmenter le transport régional ne convainc personne. Il n'est d'une part pas démontré que la ligne actuelle est saturée et ne peut se développer, et d'autre part, le transport régional étant désormais de la compétence des collectivités territoriales, voilà un argument qui, utilisé sans concertation préalable avec lesdites collectivités, n'engage surtout pas celui qui l'utilise.

Les familles aquitaines n'ont pas d'aspiration à regarder passer les trains à grande vitesse derrière un grillage. Elles souhaitent au contraire l'utilisation des fonds publics pour le développement d'un service public de transport ferroviaire qui les aidera au quotidien dans leurs déplacements.

### **La LGV B-T s'inscrit-elle dans « une perspective de développement durable » ?**

Rien n'est fait aujourd'hui pour éviter le déclin du fret ferroviaire, alors même que tout le monde s'accorde à dire que c'est une des rares options qui permettrait de limiter l'expansion exponentielle du transport routier (l'UFAL en propose d'autres, notamment un mode de consommation qui privilégie la proximité).

Les acteurs du projet qui nous est soumis ne sont pas sans liens avec cette situation, c'est un euphémisme !

Alors, utiliser l'argument que le projet permettrait de développer le fret ferroviaire et donc contribuerait au développement durable relève tout bonnement de la tromperie.

Les familles d'Aquitaine, de plus en plus sensibilisées au développement durable ne sont pas dupes, il n'y a qu'à les écouter lorsqu'elles interviennent dans les réunions publiques organisées dans le cadre du débat.

En conclusion, la présentation « marketing » du projet LGV B-T n'en cache ni l'inutilité, ni la gabegie de fonds publics qu'il représente, fonds qui sont limités et qui doivent donc être employés pour servir l'intérêt général et en l'occurrence celui des familles aquitaines.

L'Union des familles Laïques d'Aquitaine s'oppose donc à son principe et est convaincue que le débat public, mené dans l'intérêt du public ne peut qu'aboutir aux mêmes conclusions.

Le 18 octobre 2005  
Christian Gaudray  
Président de l'UFAL de Gironde  
Vice-président de l'UFAL Aquitaine